



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

Dossier pédagogique

CENDRILLON

de JOËL POMMERAT
mise en scène CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE

COMPAGNIE LE TEMPS EST INCERTAIN MAIS ON JOUE QUAND MÊME !



©Pascal Riondy

Production Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis
Le Temps est Incertain mais on joue quand même !

Contact production : Gwénola Bastide – g.bastide@theatregerardphilipe.com
Tel + 33 (0) 1 48 13 70 17/ 00 33 (0) 6 45 74 94 58

Contact artistique : Camille de La Guillonnière - contact@le-temps-est-incertain.com
Tel + 33 (0) 6 72 01 39 90

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est un lieu de création, de production et de diffusion d'œuvres théâtrales. Il est dirigé par le metteur en scène Jean Bellorini depuis janvier 2014, qui l'a placé sous le signe de la création, de la transmission et de l'éducation.

Le projet déployé par Jean Bellorini au TGP s'inscrit dans la continuité des missions de service public propres à un centre dramatique national tout en préservant les spécificités historiques et territoriales du lieu. La singularité de son action et de son implication se traduit par :

- **Une politique soutenue de production, coproduction et d'accompagnement** à géométrie variable auprès d'artistes associés ou complices, ou de jeunes équipes émergentes ainsi que la construction d'un répertoire autour de ses propres spectacles ;
- **Une dynamique partenariale décloisonnée et attentive à l'ensemble du réseau de proximité, ainsi que national et international** qui permet chaque saison :
L'organisation de représentations en décentralisation sur le territoire de la Seine-Saint-Denis mais aussi une présence du TGP en dehors de son territoire.
Au niveau national : *la belle scène saint-denis*, manifestation pluridisciplinaire co-programmée avec le Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France à Avignon.
À l'échelle internationale : les mises en scène du *Suicidé* de Nicolaï Erdman avec la troupe du Berliner Ensemble (Allemagne) et de *Kroum* avec la troupe du Théâtre Alexandrinski (Russie).
L'accueil et la production de spectacles d'envergure internationale et l'organisation de tournées des spectacles produits par le TGP dans la diversité du réseau national complètent cette dynamique ;
- **L'inscription de la transmission et de la pratique artistique au cœur du projet du théâtre.** Des projets exigeants et intimement liés à la programmation, qui concernent plus de 6000 personnes chaque saison.

Depuis 2014, grâce à l'implication de son collectif d'acteurs et de techniciens, l'engagement quotidien d'une équipe permanente de 30 personnes et d'intermittents, Jean Bellorini œuvre chaque jour pour que le Théâtre Gérard Philipe soit le lieu de tous, accueillant, joyeux, poétique et ancré dans son territoire.

CENDRILLON

TOUT PUBLIC DÈS 9 ANS

Texte de Joël Pommerat

Mise en scène Camille de La Guillonnière

Lumière Julie Duquenöy

Compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même !

Avec Chloé Chazé, Frédéric Lapinsonnière, Aude Pons, Lise Quet, Mathieu Ricard, Clément Séjourné ou Christian Pascale

Production Le Temps est Incertain mais on joue quand même !

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Château du Plessis Macé et de l'EPCC Anjou Théâtre et du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Résumé

« Tant que tu penseras à moi tout le temps, sans jamais m'oublier plus de 5 minutes, je ne mourrai pas tout à fait. » Voilà le message qu'une toute jeune fille comprend de sa mère mourante. Erreur ! Mais Sandra tente de se construire et d'entrer dans le monde des adultes avec cet ultime murmure comme ligne de conduite.

Le réel s'impose : son père décide de se remarier... Entrent alors en scène l'orgueilleuse belle-mère, épouvantée par l'idée de vieillir, et ses deux filles, adolescentes fignantes, téléphones collés à l'oreille. Grâce à son imagination débordante et à sa bonne fée cynique et déjantée, Sandra va affronter la vie avec ce qu'elle recèle de découvertes, d'aspirations, d'espoirs et de rêves...

Humour... Cruauté... Émotion. Cette lumineuse réinvention du mythe de Cendrillon nous questionne avec délicatesse et poésie sur la mort, la vérité et évidemment l'amour.



©Pascal Riondy

Note d'intention

« Cendrillon est une très jeune fille qui avait beaucoup d'imagination. »

J'aime que le théâtre soit le point de rencontre des imaginaires ; imaginaires de l'auteur, des acteurs et des spectateurs. Caldéron écrit « Un tréteau, des acteurs et tout le théâtre est là. » Voilà ce que nous utilisons pour raconter cette histoire. Les comédiens sont constamment au service du plateau : interprètes, bruiteurs et techniciens, offrant ainsi au public le spectacle d'une troupe au service d'un texte.

Comme en cheminant dans la pièce, le spectateur voit se construire l'histoire, les rapports et apparaître les questions. Il en est de même pour la construction de l'esthétique et de la narration à travers l'espace et les corps, dans un souci de simplicité et de vérité.

Après Tango de Slawomir Mrozek, La Noce de Bertolt Brecht et La Cerisaie d'Anton Tchekhov, nous voulons poursuivre nos recherches sur le thème de la famille. Ici, nous en avons deux : la famille qui n'est plus là et la famille moderne. Le plus important pour nous, en grands positivistes, est de parler de celle qui n'est plus... Dans une société où le deuil est de plus en plus nié et tabou, que fait-on de nos morts ?

La mort fait partie de la vie. La nier, c'est refuser une vérité. Une vie construite sur le mensonge est une maison bâtie sur du sable, tout y est bancal, le rapport aux autres comme le rapport à soi. Cendrillon, en affrontant la vérité, retrouve son propre équilibre. Il en va de même pour ceux qui l'entourent, le prince et son père.

Son père envisageait une autre solution pour redonner des fondations solides à sa fille : un remariage... Mais là apparaît la famille d'accueil qui ne laisse aucune place pour la mort et tente de la dissimuler derrière les folies du jeunisme et du matérialisme. L'amour et le respect des morts n'existent pas dans cette nouvelle famille. Alors comment pourrait-elle respecter les vivants ?

Cette pièce, à travers le prisme du conte, nous permet de parler tout simplement des peurs de notre temps. Quel bonheur de pouvoir avec Cendrillon apporter des réponses lumineuses à ces questions dites sombres...

Camille de La Guillonnière, metteur en scène

Joël Pommerat, auteur

Né en 1963, Joël Pommerat est auteur et metteur en scène. Il ne monte que ses propres textes. Il fonde la Compagnie Louis-Brouillard en 1990, dont l'activité et la notoriété se sont considérablement accrues depuis 2004.

De 2005 à 2008, il devient artiste associé à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. De mars 2007 au printemps 2010, il est artiste en résidence au théâtre des Bouffes du Nord à Paris, associé à Peter Brook. En 2012, il est artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris.

En avril 2011, Joël Pommerat a reçu le Molière du meilleur auteur et sa compagnie le Molière de la meilleure compagnie.

Joël Pommerat réinvente le conte populaire tout en perpétuant le plaisir de se réunir pour écouter ensemble une histoire. Le spectateur est alors partie prenante de cet être ensemble que cherche l'auteur : « Je suis un conteur, je vais agir avec son imaginaire. » Cette version de Cendrillon pourrait se lire comme une rêverie délicate sur le passage de l'enfance à l'âge adulte : un voyage captivant pour les petits comme les grands.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Réécriture et mise en scène d'un conte

Il était une fois un conte

Cendrillon, avant d'être un spectacle, est un conte, une histoire relatée oralement depuis des siècles, sous diverses formes, avant que Charles Perrault (1697) puis les frères Grimm (1812) lui donnent la forme que l'on connaît aujourd'hui et avant que Walt Disney la mette en image (1950).

De quoi parlent les contes ?

Si l'imaginaire collectif de notre société est encore empli de contes, c'est que ces histoires évoquent, de manière simple et imagée, des thèmes puissants, parfois inquiétants, et universels : l'origine du monde et des hommes, le bien, le mal, l'amour, le bonheur, la quête du pouvoir, le passage de l'enfance à l'âge adulte, la famille, l'absence, le deuil, la mort, la reconstruction...

À qui s'adressent les contes ?

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les contes ne s'adressent pas qu'à un public enfant, au contraire ; à l'origine, le conteur faisait figure de sage, transmettant ses histoires et leurs morales aux villageois illettrés. Les histoires imagées, pleines de féeries, d'animaux doués de paroles, d'êtres imaginaires, de petits personnages attachants ou effrayants émerveillent les enfants, mais l'universalité des thèmes abordés et la profondeur du sens de ces histoires sont aussi destinés aux adultes. Le conte offre une diversité de niveaux de lecture qui lui permet de parler à tous les auditeurs ou spectateurs.

Comment se construisent les contes ?

Par convention, le conte relate une histoire qui se déroule dans un autre temps (« il était une fois... »), dans un autre lieu, où l'imaginaire individuel et collectif peut se déployer hors des contraintes du réalisme et de la réalité. Le schéma narratif du conte est lui aussi fixé : une situation initiale problématique, un élément perturbateur, des péripéties, des épreuves et un dénouement qui amène à une situation finale tout à fait différente. Le conte est donc un cheminement, celui du sujet de l'histoire, qui doit réaliser un objet avec l'aide d'adjuvants et en dépit des difficultés posées par l'opposant... Le héros sort transformé de ce cheminement ainsi qu'à travers lui, l'auditeur ou le spectateur de l'histoire. Qu'il soit heureux ou non, le dénouement apporte une morale, explicite ou implicite.

Quelle est l'utilité du conte ?

Dans la diversité des thèmes qu'il aborde, des mondes et des images qu'il crée, le conte est le lieu de la transmission de sens et de valeurs partagés par la communauté, sacrés par leur ancienneté immémoriale et pourtant en constante et imperceptible réinvention. Il a une fonction initiatique, il divertit, instruit, enseigne, propose des réponses aux grandes questions des hommes... L'oralité du conte crée un lien insécable entre le passé, le présent et l'avenir, de la même manière qu'il crée un lien entre ceux qui le disent, l'écoutent et le transmettent. Il a donc une fonction sociale essentielle à la communauté.

>> Quels sont les éléments du conte que l'on retrouve dans la pièce Cendrillon ?

>> Comment le schéma narratif est-il adapté à la scène ?

>> Peut-on considérer que le théâtre remplit une fonction sociale similaire à celle du conte ?

La réécriture : une Cendrillon moderne

L'histoire de Cendrillon est connue de tous ou presque. Il n'était donc pas question pour Joël Pommerat de la reprendre telle quelle, mais bien de la réécrire au prisme de sa propre sensibilité artistique et de son œil sur notre époque.

Réécrire, c'est d'abord s'adresser à un ensemble de références partagées par le public, qui connaît l'histoire d'origine : la jeune fille martyrisée par la marâtre et ses deux filles, la bonne fée qui transforme la souillon en princesse et la citrouille en carrosse, l'heure fatidique des douze coups de minuit, la recherche effrénée du prince pour retrouver le pied épousant parfaitement la chaussure de vair abandonnée par Cendrillon dans sa fuite, etc. Mais la réécriture autorise à détourner voire retourner ces codes afin de surprendre le public dans ses attentes : la fée de Pommerat est blasée, déjantée et cynique ; la chaussure échangée est celle du Prince...

La réécriture permet à Pommerat d'ancrer davantage la pièce dans notre époque : téléphones portables, chirurgie esthétique, grève des transports, langage courant, expressions familières qui rapprochent les personnages de nous, les rendant plus humains et plus attachants. Tous ces éléments ajoutent au décalage — malicieusement souligné par la scène du bal — et au comique, et redonnent toute leur actualité aux grandes questions qui traversent la pièce. Enfin, l'auteur s'autorise avec joie à proposer une autre vision du bonheur, ne requérant ni magie — la bonne fée n'est-elle pas uniquement le révélateur de la force intérieure de Cendrillon ? —, ni mariage avec le prince charmant, ni flopée d'enfants : « J'ai beaucoup aimé, alors je suis comblée », nous dit simplement la narratrice.

S'approprier Cendrillon est ainsi un moyen parfaitement assumé de s'adresser à un public composé tout à la fois d'enfants et d'adultes pour évoquer sans détour ces questions-là. Loin d'infantiliser le public, ce conte revisité propose au contraire d'amener avec douceur et poésie des thèmes profonds et encore trop souvent tabous, notamment l'absence et le deuil.

- >> Quels sont les éléments conservés / détournés / évacués dans cette nouvelle version du conte ?
- >> Quels sont les éléments nouveaux apportés par l'auteur ?
- >> Quelle influence ces modifications ont-elles sur le message de la pièce ?
- >> Comment sont traités les thèmes abordés ? (L'amour, la mort, le deuil, le passage de l'enfance à l'âge adulte, la reconstitution d'une famille, le jeunisme, l'obsession de l'image et de la modernité, la quête du bonheur...)



Le travail de mise en scène : du texte au spectacle

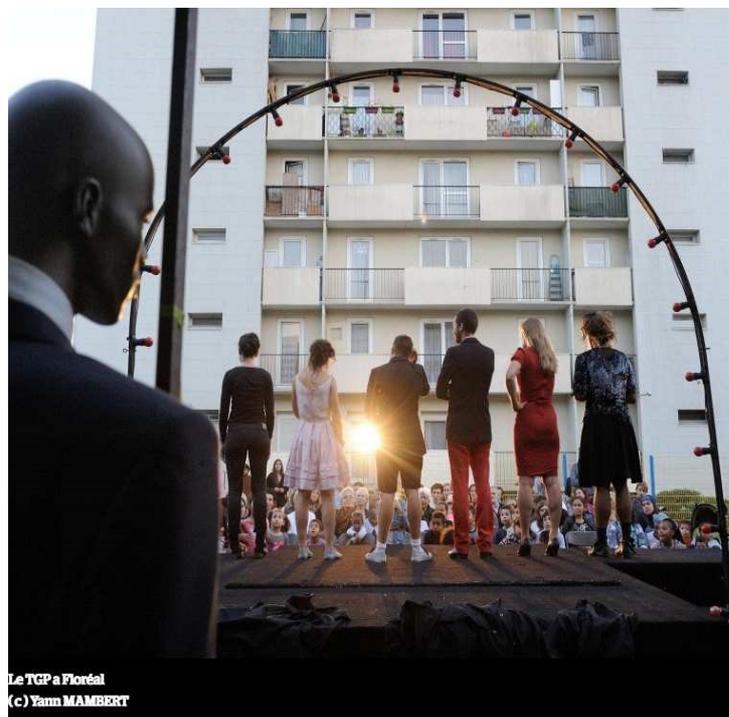
« Je n'écris pas des pièces, j'écris des spectacles (...) Le texte, c'est la trace que laisse le spectacle sur du papier. On n'écrit pas un texte de théâtre. (...) L'essence du théâtre pour moi, ce n'est pas cela. Le théâtre se voit, s'entend. Ça bouge, ça fait du bruit. Le théâtre, c'est la représentation. » — Joël Pommerat.

Choisir de monter *Cendrillon*, c'était considérer, au contraire de Pommerat, que le texte est un tout que l'on peut dissocier de sa mise en scène première pour en proposer une autre interprétation. Il s'agit donc là d'une réinterprétation d'une réécriture...

Toujours très respectueux du texte, Camille de la Guillonnière s'appuie énormément sur la capacité de réinvention des acteurs et leur appel à l'imaginaire. La Tournée des Villages appelle un décor simple : un lit d'enfant, un rideau noir et c'est un univers qui se dessine, que chacun complète à son gré en y projetant sa propre sensibilité. Les imaginaires de l'auteur, du metteur en scène, des acteurs et des spectateurs se conjugent alors pour donner à chaque fois une représentation unique et, surtout, une émotion partagée.

C'est donc une nouvelle vision qui surgit d'un même texte et il peut être intéressant de comparer les deux mises en scène (il existe des captations vidéos du *Cendrillon* de Joël Pommerat) et de repérer les différentes manières de traiter la pièce et d'en faire ressortir des interprétations et/ou des émotions différentes. On peut alors s'employer à faire le même travail de repérage des éléments du conte, de leurs détournements, etc.

Par exemple, dans sa mise en scène de *Cendrillon*, Camille de la Guillonnière place la narratrice sur scène, la faisant dire et signer l'histoire en même temps, orchestrant le déroulement des scènes, assurant les bruitages... Metteur en scène intérieure à la pièce mais complice du public, la narratrice redonne toute sa place à cette fonction du conteur et assume la magie et la poésie de cette forme qui parle tout naturellement aux adultes et aux enfants.



Équipe

Camille de La Guillonnière, directeur artistique, metteur en scène

Acteur

Karamazov d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski , mise en scène de Jean Bellorini - Festival Avignon 2016

Les Femmes savantes de Molière, mise en scène Macha Makeïeff – Théâtre de La Criée Marseille, tournée

La Bonne-Âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht, mise en scène Jean Bellorini – Théâtre National de Toulouse, Odéon, Pékin...

La Cerisaie d'Anton Tchekhov, mise en scène Camille de La Guillonnière – Tournée des Villages

Paroles gelées de François Rabelais, mise en scène Jean Bellorini - TNT, Théâtre Gérard Philipe, Théâtre du Rond-Point...

Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, mise en scène Camille de La Guillonnière – Tournée des Villages

Tempête sous un crâne d'après Victor Hugo, mise en scène Jean Bellorini - TNT, TGP, TQI, Israël, Palestine

Tango de Slawomir Mrozek, mise en scène Camille de La Guillonnière - Festival Iers Pas, Tournée des Villages

Un paysage... de Fanny Mentré, mise en scène Jessica Vedel - Théâtre du Soleil, Montreuil...

L'Orchestre de Jean Anouilh, mise en scène Camille de La Guillonnière - Chantilly, Tournée des Villages

Les Fables font leur cirque, mise en scène Carl Hallak - Chapiteau de Clairefontaine

Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène Marie Vaiana - Guyanne, tournée

Vivre nos promesses d'après films italiens des années 1970, mise en scène Jean Bellorini - Paris

Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène Aurore Guitry

Mise en scène

Mille francs de récompense de Victor Hugo - Tournée des Villages

Cendrillon de Joël Pommerat - Tournée des Villages

L'Hôtel du Libre Échange de Georges Feydeau – Tournée des Villages

La Cerisaie d'Anton Tchekhov – Tournée des Villages

Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch – Tournée des Villages

À tous ceux qui de Noëlle Renaude – Tournée des Villages, Oise

La Noce de Bertolt Brecht - Théâtre de l'Opprimé, Tournée des Villages, Var, Île de France

Tango de Slawomir Mrozek - Théâtre du Soleil, Tournée des Villages, Var, Poitiers

Après la pluie de Sergi Belbel - Théâtre du Soleil, Tournée des Villages

Moi je pense comme vous, duo comique - Paris, Nice, Bretagne, Saumur

L'Orchestre de Jean Anouilh - Paris, Tournée des Villages

Dramaturgie

Karamazov d'après Les Frères Karamazov de Fédor Dostoïevski , mise en scène de Jean Bellorini - Festival Avignon 2016

Le Suicidé de Nikolaï Erdman - Adaptateur, assistant et costumier - Berliner Ensemble.

La Bonne-Âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht – Adaptateur et traducteur

Paroles gelées de François Rabelais - Adaptateur

Tempête sous un crâne d'après Les Misérables de Victor Hugo - Adaptateur

Pédagogie

2014 : Direction d'un stage sur le roman au théâtre (Eugénie Grandet d'Honoré de Balzac) à L'Académie, école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin.

Formation

Septembre 2014 : stage de théâtre sur Anton Tchekhov dirigé par Christian Benedetti

2006-2003 : École d'art et techniques de l'acteur Claude Mathieu.

2000-1991 : Théâtre des Cocagnes – Angers – intervenant H. Lenoir.

Chloé Chazé, Cendrillon

Elle débute le théâtre à l'âge de 7 ans. Elle interprète notamment le rôle d'Antigone à Montpellier. Après 7 mois au cours Florent, elle décide de suivre 3 ans de formation à l'École Claude Mathieu. Elle interprète le rôle de Marjane Satrapi dans l'adaptation théâtrale de *Persepolis*, le rôle de Poupatchée dans une mise en scène de Jean Bellorini *Des espoirs*. Elle joue Anna dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre Gérard Philipe. Dans les précédentes créations de la compagnie Le temps est incertain mais on joue quand même !, elle était dans *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov et dans *Mille francs de récompense* de Victor Hugo.

Frédéric Lapinsonnière, la Fée et la sœur grande

Après la compagnie de théâtre la N.E.R.A, il suit des cours d'art dramatique au Conservatoire de l'île de la Réunion et perfectionne sa formation à l'École Claude Mathieu à Paris. Il a joué *Antre deux* de Marie Nimier mis en scène par Diana Ringel et *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare mis en scène par Odile Mallet. Fidèle pilier de la compagnie, il fait partie de l'équipe de la *Tournée des Villages* depuis le début: *Après la pluie* de Sergi Belbel, *Tango* de Slawomir Mrozek, *La Noce* de Bertolt Brecht, *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *L'Hôtel du Libre Échange* de Georges Feydeau, *Cendrillon* de Joël Pommerat et *Mille francs de récompense* de Victor Hugo. Il a également travaillé avec le collectif Destins Croisés et la compagnie Voulez-vous ? à Lille, le chorégraphe Olivier Dubois pour le spectacle *Mémoires d'un Seigneur* et avec le metteur en scène Thomas Bellorini dans *Le dernier voyage de Sindbad* de Erri de Luca.

Christian Pascale, le Prince et la Sœur petite (en alternance)

Italien, vivant en Suisse, après une formation pré-professionnelle à Ton sur Ton, Centre des métiers et des arts de la scène à la Chaux-de-Fonds, il intègre l'École Claude Mathieu. Sorti fin 2012, il enchaîne les projets notamment *À la périphérie* mis en scène par Thomas Bellorini au Théâtre de Suresnes et tournée en Turquie. *Ceci n'est pas....*, une adaptation des textes de Molière et *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher mis en scène par Philippine Guillon. Il a également joué dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre mis en scène par Théo Pittaluga aux Déchargeurs. Il intègre la compagnie à l'occasion de la création de *Cendrillon*.



© Pascal Riondy

Aude Pons, la narratrice et la mère

Débutant le théâtre très jeune avec la Cie du Chewing, elle se forme ensuite à l'École Claude Mathieu. Elle joue dans *Citoyen Podsékalnikov* d'après Nicolai Erdman mis en scène par Jean Bellorini, *Athalie* de Racine avec Tonia Galievsky et *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Gaëlle Hermant. Elle travaille le clown et le jeu masqué avec Mario Gonzalez, Guy Frexe, Anne Bourgeois, Clément Bernot, le Théâtre du Hibou, la marionnette et le mouvement avec l'équipe de Philippe Genty et le chant avec Thomas Bellorini qui lui offre un rôle dans son spectacle musical *Barbara*. Depuis quelques années elle développe son travail de pédagogie avec des enfants, adolescents et adultes lors de différents ateliers. Et joue dans plusieurs spectacles jeune public et en particulier avec la Cie Infini Dehors, dans *Et la neige disparaît...*, réécriture de Blanche Neige. Depuis 2011, elle participe à la Tournée des Villages.

Lise Quet, la belle-mère

Après 3 ans de formation à l'École Claude Mathieu, elle crée en 2007 la Compagnie HoCemo Théâtre, implantée en Aveyron et met en scène *Le Diable en Partage* de Fabrice Melquiot, spectacle lauréat du prix du festival d'Avignon Off 2008. Deux autres mises en scène suivront : *George Dandin* de Molière et *Un Fil à la Patte* de Georges Feydeau. Elle anime également des cours de théâtre amateur et participe au projet de la compagnie de l'Arc-en-Ciel Le Grand Théâtre de Paris. Elle travaille depuis 2015 avec Camille de La Guillonnière au sein de la compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même ! et joue dans *Cendrillon* de Joël Pommerat et *Mille francs de récompense* de Victor Hugo.

Elle est également Charlotte dans la *Cerisaie* sous la direction de Christian Benedetti, spectacle créé aux Nuits de Fourvières en 2015 et joué au Théâtre du Soleil en 2016.

Mathieu Ricard, le père et le roi

Après des années de pratique théâtrale à Nouméa en Nouvelle Calédonie où il passe 10 ans, il entre à l'École Claude Mathieu. Pendant 4 ans il y étudie les techniques du masque, du clown, de l'expressionnisme allemand ... Il participe au spectacle de fin d'étude *America* mis en scène par Jean Bellorini. Il a travaillé avec la Compagnie Les Plaisirs Chiffonnés dirigée par Marie Vaiana (*L'homonyme*, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *L'opéra du Dragon* de Heiner Müller mise en scène par Clémence Weil) puis rejoint la troupe "le temps est incertain" où il joue dans *Après la pluie*, *Tango*, *La noce*, *L'Hôtel du Libre Échange*, *Cendrillon*, et *mille de Francs de récompense*. Il travaille aussi avec la troupe Enascor dirigée par Julien Avril où il joue dans *Amuse-toi bien demain* mis en scène par Geoffroy Rondeau, et *L'Atome* qui sera créé en novembre 2017 au Théâtre le Liberté de Toulon.

Clément Séjourné, le Prince et la Sœur petite (en alternance)

Formé auprès d'Yves Bletzacker, au conservatoire de Marcoussis puis à l'École Claude Mathieu, il joue dans *Autour du cinéma muet*, *Bonnie & co* mis en scène par Cathia Chaumont, *Des espoirs* dans une mise en scène de Jean Bellorini, *L'atelier de J-C Grumberg* mis en scène par Gaëlle Hermant et *La surprise de l'amour* de Marivaux mis en scène par Aude Macé. Avec Le Temps est Incertain et on joue quand même !, il joue dans *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le théâtre ambulancier Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch et *La Cerisaie* d'Anton Tchekov. Il apparaît dans des courts métrages et dans un film de France 3 sur la 2^e guerre mondiale. Il joue aussi dans *Dites-moi que je rêve* et *Le Journal d'un fou* de Nicolas Gogol mis en scène tout deux par Gaëlle Hermant, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par le collectif Destins Croisés et dans *Ni dieu ni diable* mis en scène par Julie Duquenoÿ et Augustin Billetdoux, spectacle lauréat du prix théâtre I3 en 2014. Dernièrement, il joue dans *Trissotin et les Femmes savantes de Molière*, mis en scène par Macha Makeïeff. Clément Séjourné est aussi réalisateur.

Julie Duquenöy, lumière

Sortie de l'École Claude Mathieu en 2009 avec le spectacle *Citoyen Podsékalnikov* mis en scène par Jean Bellorini, elle joue dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Affreux sales et gentils* de Guillaume Guéraud et *Fuente Ovejuna* de Lope de Vega. Metteur en scène, elle donne aussi des cours à des amateurs. Formée aux lumières par Jean-Philippe Morin, elle devient régisseuse au théâtre Essaïon. En 2014, elle a remporté le prix Jeunes Metteurs en scène du théâtre 13 ainsi que le prix de la critique avec son spectacle *Ni Dieu Ni diable*. En 2016, elle met en scène avec sa compagnie et la même équipe *Le Messie du peuple chauve* d'Augustin Billetdoux, créée au théâtre du Petit Chien à Avignon.

Jessica Vedel, codirectrice de la compagnie

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Cognac, elle intègre l'École Claude Mathieu à Paris. Elle a travaillé avec plusieurs collectifs : Cie Passe moi l'sel, Cie Aquilon et les Uns Visibles (Avignon Off 2003, 2006 et 2007). Elle rejoint la *Tournée des Villages* en 2008 en tant que comédienne et assistante à la mise en scène. Aujourd'hui codirectrice de la compagnie, elle prépare chaque année la nouvelle création tout en s'occupant de l'administration. Également comédienne permanente du Centre Dramatique National de Colmar, elle joue dans les créations du directeur Guy-Pierre Couleau :

Maître Puntila et son valet Mati de Bertolt Brecht, *Gitou* de Fabrice Melquiot, *Don Juan revient de la guerre* d'Ödön von Horváth, *Amphitryon* de Molière et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare actuellement en tournée. Elle est dans *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, mis en scène par Johnny Bert, directeur du Centre Dramatique National de Montluçon et vient de créer *Mademoiselle Julie* d'August Stringberg mis en scène par Nils Ölhund.



Compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même !

Co-dirigée par Camille de la Guillonnière et Jessica Vedel, la compagnie *Le Temps est Incertain mais on joue quand même !* développe principalement depuis 2006, son activité de création et de développement culturel dans les Pays de la Loire. Elle réunit quelques vingt-cinq comédiens qui, depuis dix ans, sillonnent les routes de la région avec une *Tournée des Villages*, allant à la rencontre du public dans le but de créer un lien fort et fidèle entre les acteurs et les spectateurs.

Les spectacles de la compagnie sont pensés pour pouvoir s'adapter à toutes sortes de lieux. Elle joue ses spectacles dans des théâtres, mais aussi dans des lieux appartenant au quotidien des citoyens : une cour d'école, une salle des fêtes, un lieu associatif...

Cette volonté part d'un constat simple : les portes d'un théâtre sont parfois compliquées à franchir pour un public non initié alors que lorsque le théâtre s'installe « chez » le spectateur son accès est plus évident.

La compagnie réfléchit depuis sa création à rendre l'échange entre le public et les acteurs facile et spontané, pour ce faire elle essaie de rendre ses spectacles accessibles à un large panel générationnel et social.

Pour que la rencontre ait lieu les comédiens accueillent autant que possible les spectateurs à leur arrivée sur les lieux de représentation et poursuivent les échanges par des bords de scènes ou plus simplement au bar du théâtre après le spectacle.

Intimement convaincus que la troupe fait la force du théâtre et qu'elle est un atout essentiel pour une compagnie, les comédiens travaillent ensemble à partir de pièces de qualité, accessibles au plus grand nombre. Ils partagent l'envie d'expériences théâtrales collectives, essayant de pousser chaque année plus loin leurs recherches sur « l'acteur au présent » et « l'acteur artisan ». Ils défendent un théâtre de la simplicité qui puise toute sa force dans l'imaginaire de l'équipe, la profondeur des textes et la force de la troupe.

La simplicité du rapport entre la scène et la salle et la volonté d'une accessibilité de tous à leur spectacle leur permettent de donner au théâtre, comme le pensaient Vilar ou Dasté, son rôle fédérateur. La représentation est un moment fort d'échange poétique, littéraire et citoyen.

Depuis 2006, onze spectacles ont été créés. *Cendrillon* est la neuvième création de la compagnie et tourne depuis 2015 dans des lieux très divers tant en salle qu'à l'extérieur.

En 2016, la compagnie commence une collaboration avec le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, qui après avoir présenté dans le cadre de sa saison 2016/2017, le spectacle *Cendrillon* dans certains quartiers de la ville, reprend la production déléguée du spectacle et soutient sa diffusion.

En 2018, c'est une adaptation d'*Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac qui verra le jour, réunissant six acteurs issus de l'école nationale de théâtre du Limousin. Le spectacle sera créé au Théâtre Montanssier à Versailles avant de tourner en banlieue parisienne et en province.

La compagnie reçoit aussi des soutiens d'importants partenaires : Théâtre du Soleil, ADAMI, SPEDIDAM, EPCC Anjou Théâtre ainsi que celui de mécènes comme la fondation Mécène et Loire et la fondation Crédit Agricole.



Contact organisation

Gwénola Bastide – g.bastide@theatregerardphilipe.com

Tel +33 (0) 1 48 13 70 17/ +33 (0) 6 45 74 94 58

Contact artistique :

Camille de La Guillonnière - contact@le-temps-est-incertain.com

Tel + 33 (0) 6 72 01 39 90 - www.le-temps-est-incertain.com



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

